RÉCITS DE CONSERVATION

Nouvelles du territoire

CONSERVATION STORIES

News from the land





Les « Récits de conservation » offrent une fenêtre sur les activités de conservation et d'éducation entreprises par Parcs Nunavik.

La mission de Parcs Nunavik est de protéger le territoire pour les générations futures tout en favorisant l'interconnexion entre la terre, les populations, les cultures et les types de connaissances. Pour réaliser sa mission, Parcs Nunavik s'appuie sur les connaissances locales, traditionnelles et scientifiques, tout en favorisant l'accès au territoire pour toutes et tous.

"Conservation Stories" provides a window on the conservation and education activities undertaken by Nunavik Parks.

The mission of Nunavik Parks is to protect the land for future generations while fostering the interconnection between the land, the people, cultures, and types of knowledge. To achieve its mission, Nunavik Parks relies on local, traditional, and scientific knowledge, while promoting access to the land for all.

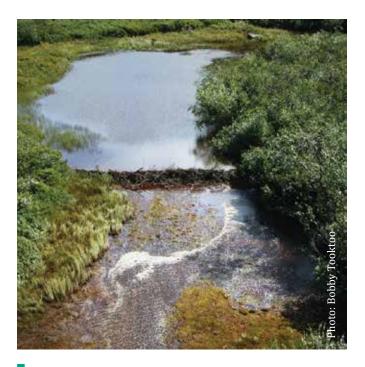


Parc national Tursujuq	
Les castors font barrages	
Dam it, beavers!	Page 2
Parc national des Pingualuit	
Des dessins uniques en leur genre	
Drawings of a special kind	Page 5
Parc national Tursujuq	
Pouvez-vous les manipuler?	
Can you handle it?	Page 6
De l'umimmak à l'écheveau de laine	
From umimmak to skeins of wool	Page 8
Parc national Kuururjuaq	
Napaartuit et les feux	
Napaartuit and fire	Page 10
Parc national Tursujuq	
À travers les yeux de Davidee	
Through the eyes of Davidee	Page 13
Parc national Kuururjuaq	
Archéologie 2.0	
Archæology 2.0	Page 14
Parc national des Pingualuit, Tursujuq, Kuururjuaq, U	Jlittaniujalik
Allumer le qulliq	-
Lighting the qulliq	Page 15



Climate change is impacting ecosystems and habitats. In the North, shrubs and bush-type vegetation are increasing, creating valuable habitat for southern species like beaver. In Nunavik, the impact of beavers is not well understood. It is likely that the building of dams and the subsequent creation of ponds is increasing permafrost thaw and accelerating shrubification—the expansion of shrub growth and presence.

Beaver dams affect Arctic char migration.



Un barrage de castor dans le parc Tursujuq A beaver dam in Tursujug park

Moreover, a dam can act as a barrier to Arctic char migration, which is a local concern.

The Nunavik Research Centre at Makivvik is investigating the effects of beaver dams on the northern ecosystem near Kuujjuaq and Tasiujaq. The increasing beaver population is a local concern and is linked to the effects of climate change. As a national park, it is our mandate to improve the monitoring of beavers and better understand the effects of their presence on park territory.



Barrage incomplet dans le parc Tursujuq *Incomplete dam in Tursujuq park*

This summer, we surveyed 228 km of river habitat to have a better idea of beaver dam distribution in the region. We counted 13 beaver territories; a territory sometimes consisted of up to 3 dams. The data collected was shared with Makivvik and Anguvigaq¹.

This first exploratory survey is the beginning of a long-term program to monitor beaver distribution, activity, and persistence in the park. We hope to continue this work to further our knowledge on the beaver's impact on northern ecosystems and species such as Arctic char.

¹ Nunavik Hunting Fishing Trapping Association (NHFTA)

Les changements climatiques ont des effets sur les écosystèmes et les habitats. Dans le nord, les arbustes et la végétation de type buissonnant augmentent, créant un habitat de choix pour les espèces méridionales comme le castor.

Cependant au Nunavik, l'impact des castors demeure mal connu. En effet, il est probable que la construction de barrages et la création d'étangs qui s'ensuit augmentent la fonte du pergélisol et accélèrent l'arbustation, c'est-à-dire l'expansion de la croissance et de la présence d'arbustes.

Les barrages de castors affectent la migration de l'omble chevalier.

En outre, un barrage peut constituer une barrière à la migration de l'omble chevalier, ce qui est une préoccupation pour la communauté d'Umiujaq.

Le Centre de recherche du Nunavik de Makivvik étudie les effets des barrages de castors sur l'écosystème nordique près de Kuujjuaq et de Tasiujaq.

L'augmentation de la population de castors est une préoccupation locale et est liée aux effets des changements climatiques. En tant que parc national, nous avons pour mandat de mieux comprendre l'effet des changements climatiques et donc d'améliorer la surveillance des castors et de mieux cerner les effets de leur présence sur le territoire du parc.



Castor Beaver

Cet été, nous avons survolé 228 km de rivières dans le but d'avoir une meilleure idée de la répartition des barrages de castors dans la région. Nous avons dénombré 13 territoires de castors, un territoire comprenant parfois jusqu'à 3 barrages. Les données recueillies ont été communiquées à Makivvik et à Anguvigaq¹.

Cette première étude exploratoire est le début d'un programme à long terme visant à surveiller la répartition, l'activité et la persistance des castors dans le parc. Nous espérons continuer ce travail afin d'approfondir nos connaissances sur l'impact du castor sur les écosystèmes nordiques et les espèces telles que l'omble chevalier.

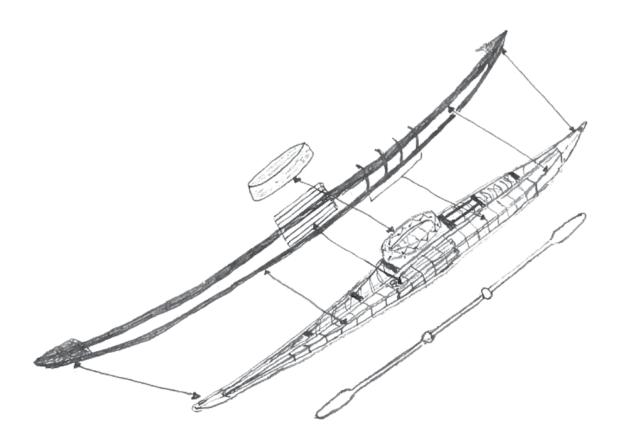
¹ Association des chasseurs, pêcheurs et trappeurs du Nunavik

Des dessins uniques en leur genre Drawings of a special kind

Parc national des Pingualuit

Les dessins de Juupi Koneak seront le point fort de la nouvelle édition du document éducatif À la découverte du parc national des Pingualuit qui célèbre le 20e anniversaire du parc.

Juupi Koneak's drawing will be the highlight of the new edition of educational document "Discover Parc national des Pingualuit" to celebrate the park's 20th anniversary.



Dessin d'un gajag de Juupi Koneak, artiste local de Kangigsujuag Qajaq drawing by local Kangiqsujuaq artist Juupi Koneak

Savvik: grand couteau à lame de pierre.

Large knife with stone blade.





Pouvez-vous les manipuler?

Can you handle it?

Revitalisation des artefacts à Umiujaq Artefact revival in Umiujaq

- L'artiste local Gilbert Inukpuk a créé des répliques de six artefacts de la collection du parc national Tursujuq. Ces répliques sont destinées à être touchées et manipulées comme si elles avaient été créées autrefois. Les visiteur.euse.s et les groupes scolaires peuvent désormais utiliser ces objets pour construire des igloos ou essayer de couper de la viande avec une lame en pierre.
- Local artist Gilbert Inukpuk has created replicas of 6 artefacts from Tursujuq Park's collection.
 These replicas are meant to be touched and handled just as if they were being originally created.
 Visitors and school groups can now get hands-on experience with these objects to build igloos or to try cutting meat with a stone blade.

Panak: couteau à neige utilisé pour construire les igloos. Il peut être fabriqué en os et en défense de morse.

Snow knife used to build igloos. It can be made of bone and walrus tusk.



3 Naulak: tête de harpon. Harpoon head.

Iqiammiquk: petit leurre utilisé lors de la pêche. Fabriqué à l'origine en défense de morse.

> Small lure used when fishing. Originally made of walrus tusk.





mimmak à l'écheveau de laine mimmak to skeins of wool

Atelier de giviut avec Rachel Guindon Qiviut workshop with Rachel Guindon

- Rachel Guindon s'est rendue à Kuujjuaraapik et à Umiujaq pour partager ses connaissances sur la transformation du giviut en fil de laine. Le giviut est le sous poil des mammifères de l'Arctique comme le bœuf musqué. La laine de giviut est l'une des plus douces et des plus fines au monde. Elle peut être brossée à partir de peaux, cueillie sur des branches ou ramassée sur le sol.
- Rachel Guindon visited Kuujjuaraapik and Umiujag to share her knowledge on how to transform giviut into yarn. The giviut is the undercoat of Arctic mammals like the muskox. Wool made of giviut is one of the softest and finest in the world. It can be brushed from hides, collected from branches, or gathered from the ground.



In Quebec, every part of the boreal forest has been affected by fire at one time or another. These fire events have been leaving their mark and shaping the forests we see today.

In June 2022, a forest fire burned part of the boreal forest in the Kuururjuaq River Valley in Kuururjuag Park. This fire presented an opportunity to further study this northern forest ecosystem and its dynamics over time, as well as to address local community concerns about the mercury released by fire.

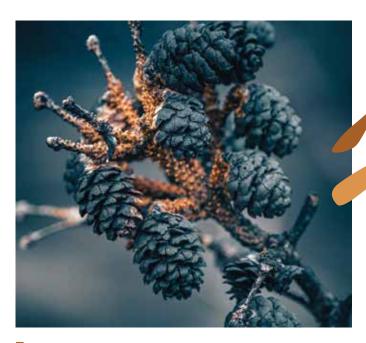
During this first year of exploratory field work, we were able to observe that the fire did not burn hard enough, thus leaving the mineral soil unexposed. A layer of burnt forest litter was still covering the ground. This may prevent black spruce seeds from germinating. Black spruce (**napaartuq**) must start growing on mineral soil to prevent its small baby roots from rotting.



Dominique Arsenault inspectant un échantillon carotte et pour l'autre image nous écrivons cône. Dominique Arsenault looking at a tree core sample

The absence of newly exposed mineral soil might be the reason why we only found one (1) spruce seedling during our field campaign.

Water samples were also taken to check for the presence of mercury.



Cônes d'épinette noire - gimminguait Black spruce cone - gimminguait

The absence of baby spruce would likely make the 42 km² of burnt forest look like an open meadow of thickets and brush. The first trees to recolonize the burnt area would be tamaracks (pingiit), but only in many years' time.

This first exploratory field work will lead to more detailed research in the years to come, and to more public outreach in the community to share what we have learned.

Au Québec, toutes les parties de la forêt boréale ont été touchées par le feu à un moment ou à un autre. Ces feux ont laissé leur empreinte et façonné les forêts que nous voyons aujourd'hui.

En juin 2022, un feu de forêt a consumé une partie de la forêt boréale dans la vallée de la rivière Koroc, dans le parc national Kuururjuaq. L'étude de ce feu permettra d'approfondir les connaissances sur cet écosystème forestier nordique, ainsi que de répondre aux préoccupations de la communauté locale concernant le mercure libéré par le feu.

Des échantillons d'eau ont également été prélevés pour vérifier la présence de mercure.

Au cours de cette première année de travail exploratoire sur le terrain, nous avons pu constater que le feu n'avait pas brûlé toute la matière organique au sol, laissant le sol minéral non exposé. Une couche de litière forestière brûlée recouvrait encore le sol. Cela peut empêcher les graines d'épinette noire de germer. L'épinette noire (napaartuq) doit commencer à pousser sur un sol minéral pour éviter que ses petites racines ne pourrissent.

L'absence de sol minéral nouvellement exposé pourrait être la raison pour laquelle nous n'avons trouvé qu'une (1) seule plantule d'épinette au cours de notre campagne de terrain.



Échantillonnage d'eau Water sampling

En l'absence de jeunes épinettes, les 42 km² de forêt brûlée ressembleraient à une prairie composée de fourrés et de broussailles. Les premiers arbres à recoloniser la zone brûlée seraient les mélèzes (**pingiit**), ce qui sera observable seulement dans de nombreuses années.

Ce premier travail exploratoire sur le terrain débouchera sur une recherche plus détaillée dans les années à venir et sur un partage accru de ce que nous avons appris avec la communauté de Kangiqsualujjuaq.





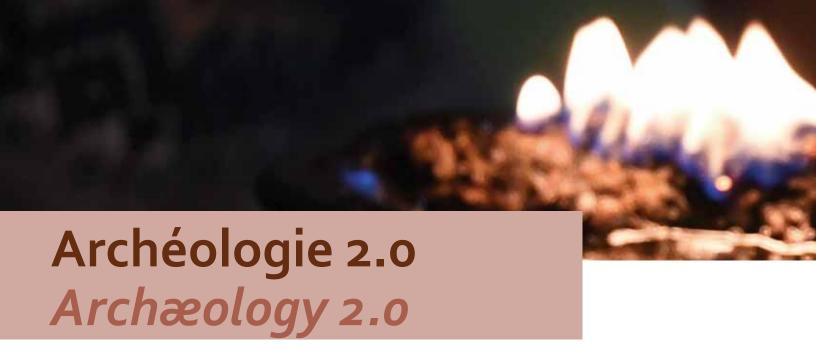
Photo: Andrew Davidee Naluktuk

À travers les yeux de Davidee Through the eyes of Davidee

Parc national Tursujuq

Le travail d'Andrew Davidee Naluktuk sera présenté dans la nouvelle exposition permanente du parc national Tursujuq à Kuujjuaraapik.

The work of Andrew Davidee Naluktuk will be showcased in the new Tursujuq Park permanent exhibition in Kuujjuaraapik.

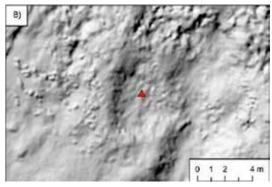


Parc national Kuururjuaq

Une équipe du Centre d'études nordiques (CEN), de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Trois-Rivières et d'Avataq a lancé un projet visant à documenter les sites archéologiques autour de Kangiqsualujjuaq à l'aide d'images prises par des drones. Leur objectif est de préserver numériquement les sites et d'évaluer le risque de dégradation auquel ils sont confrontés en raison de l'empiètement de la végétation et de l'érosion. Certains de ces sites se trouvent dans la zone côtière du parc national Kuururjuaq. Les résultats des images 3D sont tout à fait étonnants.

A team from Centre for Northern Studies (CEN), Laval University, Université du Québec à Trois-Rivières, and Avataq has launched a project to document archeological sites around Kangiqsualujjuaq using drone imagery. Their goal is to digitally preserve the sites and assess the degradation risk they face due to vegetation encroachment and erosion. Some of these sites are in the coastal area of Kuururjuaq Park. The results of the 3D images are quite surprising.





Maison semi-souterraine Dorsétienne cachée sous la végétation (a) et révélée par imagerie LiDAR (b). Semi-subterranean house from the Dorset period under vegetation (a) and revealed by LiDAR imagery (b). Photos: Université du Québec à Trois-Rivières



Mark Tertiluk, de Kangiqsujuaq, a sculpté un qulliq (lampe traditionelle inuite) pour chacun des quatre parcs nationaux du Nunavik. Chaque parc organisera un rassemblement annuel pour enseigner aux membres de la communauté comment allumer le qulliq.

Les qulliit étaient autrefois au cœur de la vie quotidienne des Inuit, puisqu'ils étaient une source de lumière et de chaleur. Aujourd'hui, les gulliit font partie des pratiques cérémonielles en raison de ce qu'ils représentent et de leur signification culturelle.

L'allumage du qulliq nécessite un peu d'apprentissage et de pratique. Il s'agit d'une expérience méditative qui vous connecte à la terre.

Mark Tertiluk from Kangigsujuag has carved a gullig (traditional Inuit lamp) for each of Nunavik's four parks. Each park will organize an annual gathering to teach community members how to light the gullig.

Qulliit were once central to Inuit daily life, as a source of light and heat. Today, qulliit are part of ceremonial practices because of what they represent and their cultural significance.

Lighting the qulliq requires some learning and practice. It provides a meditative experience that connects you to the land.



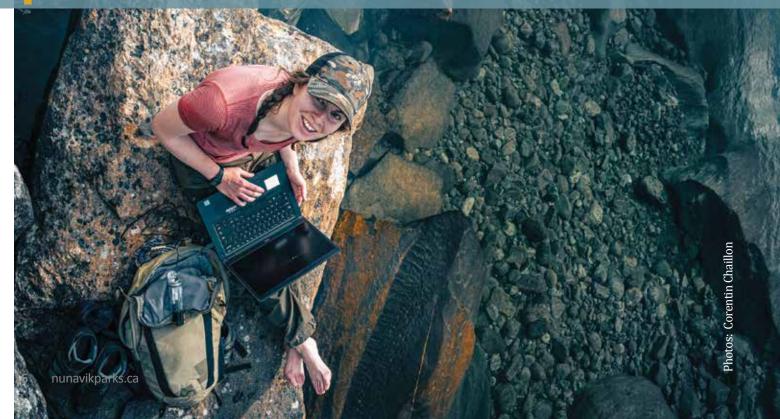
Allumer le qulliq Lighting the qulliq

Mark Tertiluk, photo: Mary A Pilurtuut



Randall Morgan & Charlie Munick, Parc national Kuururjuaq

Suivi de la température de l'eau Monitoring water temperature



Équipe de la conservation et de l'éducation Conservation and Education team



Isabeau Pratte

Spécialiste de la conservation et de l'éducation Conservation and Education Specialist ipratte@krg.ca

Direction des parcs Parks management



Charlie Munick
Parc national Kuururjuaq /
Ulittaniujalik



Mary A Pilurtuut
Parc national des
Pingualuit



Bobby TooktooParc national Tursujuq



Nunavik Parks/Parcs Nunavik

P.O. Box/CP 9 Kuujjuaq QC JoM 1Co 819-964-2961

Parc national des Pingualuit

P.O. Box/CP 130 Kangiqsualujjuaq QC JoM 1Ko 819-338-3282

Parc national Kuururjuaq Parc national Ulittaniujalik

P.O. Box/CP 30 Kangiqsualujjuaq QC JoM 1No 819-337-5454

Parc national Tursujuq

P.O. Box/CP 2205 Umiujaq QC JoM 1Yo 819-331-5454

info@nunavikparks.ca conservation.education@krg.ca



Conception et rédaction *Design and writing* Isabeau Pratte, Patrick Maltais, Corentin Chaillon